



BANQUE DU CANADA
BANK OF CANADA

Le congrès annuel de Collèges Ontario

Le savoir est le pouvoir – Améliorer la compétitivité dans un monde en évolution

Discussion ouverte : Tendances économiques

**Exposé de Paul Jenkins
Premier sous-gouverneur
Banque du Canada
Le 23 février 2009**



Vue d'ensemble

- ❖ Les perspectives d'évolution des économies mondiale et canadienne
- ❖ L'incertitude et la nécessité de mesures de politique
- ❖ Les trois défis à relever pour le Canada et l'Ontario



1. Les perspectives mondiales

- Les perspectives d'évolution de l'économie mondiale se sont fortement détériorées ces derniers mois.
- La récession qui a pris naissance aux États-Unis s'étend maintenant au reste du monde par les canaux que sont la confiance, les liens financiers et les échanges commerciaux.
- Dans la livraison de janvier de la *Mise à jour du Rapport sur la politique monétaire*, la Banque a projeté que la croissance de l'économie mondiale sera anémique cette année – à peine 1,1 % – avant de se redresser légèrement et de s'établir à 3,7 % en 2010, soit en deçà du taux tendanciel.



2. Les perspectives au Canada

- L'année 2009 sera difficile pour l'économie canadienne.
- L'activité économique au Canada devrait se contracter jusqu'au milieu de 2009, entraînant un recul du PIB réel de 1,2 %, en moyenne annuelle, cette année.
- Selon le scénario de référence de la Banque, le PIB réel devrait rebondir de 3,8 % en 2010.



2. Les perspectives au Canada (suite)

La reprise devrait être soutenue par :

- la rapidité et l'ampleur de nos mesures de politique monétaire;
- le fonctionnement relativement efficace de notre système financier et l'embellie graduelle des conditions financières au Canada l'an prochain;
- la solidité des bilans des banques, des entreprises et des ménages canadiens;
- la dépréciation passée du dollar canadien;
- les mesures de relance budgétaire;
- la remontée de la demande extérieure, particulièrement dans les marchés émergents, et le raffermissement connexe des cours des produits de base;
- la fin de l'ajustement des stocks dans le logement résidentiel au Canada et aux États-Unis.



3. L'incertitude et la nécessité de mesures de politique

- Dans le contexte actuel, les projections de la Banque – comme celles de tous les prévisionnistes – sont entachées d'un degré exceptionnellement élevé d'incertitude.
- La stabilisation du système financier mondial est une condition préalable à la reprise économique à l'échelle du globe et au Canada.
- Les décideurs publics du monde entier sont intervenus énergiquement et de façon créative. Toutefois, la tâche est loin d'être terminée.
- Les Canadiens et les Canadiennes peuvent s'attendre à ce que la Banque du Canada s'acquitte de son mandat consistant à maintenir l'inflation à un niveau bas, stable et prévisible.



4. Les trois défis

- Penser en fonction du marché.
- Penser en fonction d'une économie ouverte.
- Penser en fonction du moyen terme.



4. Les trois défis (suite)

Penser en fonction du marché

- **Le système de prix est le moyen le plus efficace d'organiser et de répartir les ressources ou l'activité économique de façon plus générale.**
- **Pour être efficace, une stratégie économique doit permettre de déchiffrer les signaux des prix (relatifs) correctement et de réagir à ces signaux.**
- **Toutefois, comme l'ont démontré de façon éloquente les événements survenus dernièrement, les marchés peuvent être défaillants – et le sont parfois.**
- **Le Canada travaille en étroite collaboration avec ses partenaires du G7 et du G20 à corriger ces défaillances des marchés et à renforcer la réglementation des marchés financiers mondiaux.**



4. Les trois défis (suite)

Penser en fonction d'une économie ouverte

- L'ouverture de l'économie mondiale a procuré d'immenses bienfaits à l'échelle du globe et les possibilités à venir sont énormes.
- L'ouverture de notre économie a aidé le Canada à prospérer dans le passé, et cette ouverture nous permettra de relever les défis que l'avenir nous réserve.
- Nous attendons des gouvernements qu'ils mettent en œuvre des politiques qui favorisent, d'une part, de solides cadres macroéconomiques, et, d'autre part, la souplesse afin de permettre à notre économie de s'adapter à l'évolution de la conjoncture mondiale.
- Les entreprises et les travailleurs doivent reconnaître et saisir les occasions qui se présentent en ce qui a trait à la façon dont les affaires sont menées, aux types de biens et services produits et aux marchés développés.



4. Les trois défis (suite)

Penser en fonction du moyen terme

- Il convient de s'interroger sur ce qui doit être fait pour façonner et transformer les économies en réaction aux principales forces économiques à l'œuvre : tendances démographiques, intégration des économies émergentes et innovations technologiques.
- C'est-à-dire qu'il faut privilégier les investissements qui tiennent compte des besoins et des rendements à moyen terme.
- Pensons à trois types particuliers d'investissements à moyen terme qu'il faut privilégier :
 - investissement dans notre capital humain;
 - investissement dans notre capital physique;
 - investissement dans notre capital de ressources naturelles.



4. Les trois défis (suite)

- Prenons l'exemple de l'investissement dans le capital humain.
- L'éducation et la formation permettent à une économie de tirer parti de tous les autres investissements qui sont faits.
- Étant donné la vitesse du changement à l'échelle du globe, nous ne pouvons prédire quelles compétences seront les plus recherchées dans 5, 10 ou 20 ans.
- Mais nous savons que les besoins en matière de compétences spécialisées continueront de croître et que les économies qui possèdent ces compétences connaîtront la prospérité.
- Voilà pourquoi nous devons créer un environnement qui favorise l'apprentissage continu ainsi qu'une attitude d'adaptabilité et de souplesse, et qui met l'accent sur l'avantage comparatif fondé sur la production de biens et services de grande valeur.